



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°5 – DIMANCHE DE L'ORTHODOXIE 2020

Nous nous prosternons devant ta pure image, ô Dieu bon.
Nous implorons le pardon de nos fautes, Christ, notre Dieu.
Car tu as consenti, dans ta chair, à monter sur la Croix,
afin de sauver de la servitude de l'ennemi
ceux que tu avais créés. C'est pourquoi nous te crions
dans notre gratitude: Tu as tout rempli de joie, ô notre
Sauveur, en venant sauver le monde.

Kondakion

Invincible chef d'armée, à toi les accents de victoire!
Libérée du danger, la Ville, ô Mère de Dieu, t'offre les hymnes de reconnaissance.
Toi, dont la puissance est irrésistible, De tout péril délivre-moi,
Pour que je puisse t'acclamer: Salut à toi, Épouse et Vierge!

Chant avant l'épître

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères,
Ton nom est vénérable et glorifié éternellement.
Car tu es juste en tout ce que tu nous as fait souffrir,
Toutes tes œuvres sont vérité, toutes tes voies droites.

Lectures pour le Dimanche de l'orthodoxie

Épître aux Hébreux : De Moïse à Jésus

Les Pères, qui ont souffert pour l'orthodoxie, continuent les souffrances et les humiliations exemplaires des ancêtres, des prophètes et du Christ.



Chapitre XI verset 24 Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils d'une fille d'un Pharaon.

25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que de connaître la jouissance éphémère du péché,

26 estimant comme une richesse supérieure aux trésors de l'Égypte l'opprobre du Christ. Il avait, en effet, les yeux fixés sur la récompense.

32 Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait si je racontais ce qui concerne Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, ainsi que Samuel et les Prophètes,

33 eux qui, grâce à la foi, soumièrent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent l'accomplissement des promesses, fermèrent la gueule des lions,

34 éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant du glaive, furent rendus vigoureux, de malades qu'ils étaient, montrèrent de la vaillance à la guerre, refoulèrent les invasions étrangères.

35 Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. Les uns se sont laissé torturer, refusant leur délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection.

36 D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison.

37 Ils ont été lapidés, sciés, ils ont péri par le glaive, ils sont allés çà et là, sous des peaux de moutons et des toisons de chèvres, dénués, opprimés, maltraités,

38 eux dont le monde était indigne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre.

39 Et tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ne bénéficièrent pas de la promesse :

40 c'est que Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur, et ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection.

Chapitre XII

Verset 1 Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée,

2 fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix, dont il méprisa l'infamie, et qui est assis désormais à la droite du trône de Dieu.

Évangile selon saint Jean Jésus appelle Philippe et Nathanaël "Tu verras mieux encore"

Chapitre Ier Verset 43 (Mt 4,3) Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée ; il rencontre Philippe et lui dit : "Suis-moi !"

44 Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre.

45 Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : "Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth.(1)"

46 Nathanaël lui dit : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?" Philippe lui dit : "Viens et vois."

47 Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il dit de lui : "Voici vraiment un Israélite sans détours."

48 Nathanaël lui dit : "D'où me connais-tu ?" Jésus lui répondit : "Avant que Philippe t'appelât, quant tu étais sous le figuier, je t'ai vu."

49 Nathanaël reprit : "Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël."

50 Jésus lui répondit : "Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ! Tu verras mieux encore."

51 Et il lui dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme."

46 Nathanaël lui dit : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?" Philippe lui dit : "Viens et vois."



47 Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il dit de lui : "Voici vraiment un Israélite sans détours."

48 Nathanaël lui dit : "D'où me connais-tu ?" Jésus lui répondit : "Avant que Philippe t'appelât, quant tu étais sous le figuier, je t'ai vu."

49 Nathanaël reprit : "Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël."

50 Jésus lui répondit : "Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ! Tu verras mieux encore."

51 Et il lui dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme." 46 Nathanaël lui dit : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?" Philippe lui dit : "Viens et vois."

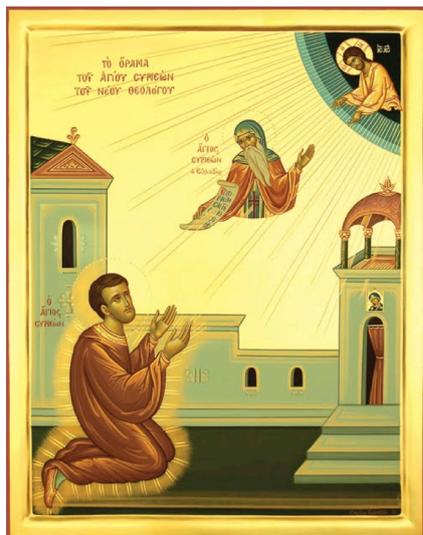
Commentaire patristique par Philoxène de Mabboug

" Viens, et tu verras " Rétablissement des icônes

Jésus a renouvelé aux saints apôtres l'appel adressé à Abraham. Et leur foi ressemblait à celle d'Abraham ; car, de même qu'Abraham a obéi aussitôt qu'il a été appelé (Gn 12), de même les apôtres sont partis à la suite de Jésus aussitôt qu'il les a appelés et qu'ils l'ont entendu... Ce n'est pas un long enseignement qui les a faits disciples, mais le seul fait d'avoir entendu la parole de la foi. Parce que leur foi était vivante, aussitôt qu'elle a entendu la voix vivante, elle a obéi à la vie. Ils ont couru aussitôt à sa suite sans retard ; et on voit par cela qu'ils étaient disciples dans leur coeur avant même d'être appelés.

Voilà comment agit la foi qui a gardé la simplicité. Ce n'est pas à force d'arguments qu'elle reçoit l'enseignement ; mais, de même qu'un oeil sain et pur reçoit le rayon de soleil qui lui est envoyé, sans raisonner ni travailler, et qu'il perçoit la lumière aussitôt qu'il est ouvert...de même ceux qui ont la foi naturelle reconnaissent la voix de Dieu aussitôt qu'ils l'entendent. La lumière de sa parole se lève en eux ; ils se lancent joyeusement au devant d'elle et la reçoivent, comme l'a dit notre Seigneur dans l'Evangile : "Mes brebis entendent ma voix et elles me suivent " (Jn 10,27).

Homélie n° 4, 76-79 (trad. SC 44, p. 95 rev.)



Hymne de Saint Syméon le Nouveau Théologien

"Les anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père " (Mt 18,10)

Je te rends grâces, parce que tu m'as donné de vivre, de te connaître et de t'adorer, mon Dieu.

Car " la vie, c'est de te connaître, toi le seul Dieu " (Jn 17,3), créateur et auteur de tout, non engendré, non créé, sans principe, unique, et ton Fils, engendré de toi, et l'Esprit très saint, procédant de toi, la trine unité digne de toute louange...

Qu'y a-t-il chez les anges, chez les archanges, les souverainetés, les chérubins et les séraphins et toutes les autres armées célestes, comme gloire ou comme lumière d'immortalité, quelle joie, quelle

splendeur de vie immatérielle, sinon l'unique lumière de la Sainte Trinité ?...

Cite-moi un être incorporel ou corporel, tu trouveras que c'est Dieu qui a tout fait. Si on te parle d'un être quelconque, ceux du ciel, ceux de la terre ou ceux des abîmes, pour eux aussi, pour tous, il n'y a qu'une vie, une gloire, un désir et un royaume, une unique

richesse, joie, couronne, victoire, paix ou tout autre éclat que ce soit : la connaissance du Principe et de la Cause d'où tout est venu, d'où tout a pris naissance.

Là est celui qui maintient les choses d'en haut et les choses d'en bas, Là est celui qui met en ordre tous les êtres spirituels, Là est celui qui règne sur tous les êtres visibles...

Ils ont grandi en connaissance et redoublé de crainte en voyant Satan tomber et ses compagnons emportés par la présomption.

Ceux qui sont tombés ont oublié tout cela, esclaves de leur orgueil ; tandis que tous ceux qui en ont conservé la connaissance, soulevés par la crainte et l'amour, se sont attachés à leur Seigneur.

Ainsi la reconnaissance de sa seigneurie produisait aussi l'accroissement de leur amour parce qu'ils voyaient mieux et plus clairement l'éclat fulgurant de la Trinité.

Hymne 2 (SC 156, p. 183 rev.)

Homélie du P. Placide Desseille pour le Dimanche de l'Orthodoxie 2003

Les deux premiers dimanches du carême sont consacrés, l'un à faire mémoire du rétablissement de la vénération du culte des saintes icônes après la longue persécution iconoclaste qui avait marqué le huitième siècle et une partie du neuvième ; le second dimanche de carême sera consacré à la mémoire de saint Grégoire Palamas.

Nous pouvons être tentés de nous demander quel rapport il y a entre les saintes icônes, saint Grégoire Palamas et le carême, qui est notre préparation à Pâques. Pour bien le comprendre, il faut réfléchir à ce que signifient ces trois choses. Dans les trois cas, il s'agit de prendre davantage conscience d'aspects fondamentaux de la foi chrétienne. Car c'est la foi qui est le fondement de toute notre vie spirituelle, de toute notre vie chrétienne. La vie chrétienne n'est pas simplement faite d'un ensemble de préceptes, de règles à observer, de choses que nous aurions à faire ou à ne pas faire, en nous appuyant seulement sur nos propres forces, sur notre propre volonté. Ce qui est au cœur de la vie chrétienne, de la foi chrétienne, c'est que Dieu est lui-même intervenu librement dans l'histoire des hommes pour, à la fois, les réconcilier avec lui dans le Christ, et, également dans le Christ, les ramener à l'unité, en les faisant participer à la même vie divine. Par le péché, dès les origines de l'humanité, l'homme s'était séparé de Dieu, il fallait que l'union se rétablisse entre Dieu et l'homme. Et, seul, Dieu pouvait en prendre l'initiative.

Il fallait d'autre part qu'il intervienne dans l'histoire des hommes pour les rassembler, les ramener à l'unité, eux que le péché avait divisés et dispersés, ces deux aspects étant étroitement liés. Tout ceci s'est accompli par l'Incarnation du Christ, préparée, annoncée, promise par toutes les interventions de Dieu dans l'histoire des hommes qui forment la trame de tout l'Ancien Testament, de toutes ces préparations que Dieu a voulu réaliser pour que puisse s'accomplir l'œuvre de son Fils.

Aujourd'hui, nous fêtons les saintes icônes. Ce qui a permis, ce qui a fondé ce culte des saintes icônes dans l'Église, c'est le mystère même de l'Incarnation. Dans l'Ancien Testament, avant que Dieu ne se manifeste dans son Fils de telle sorte que nous puissions voir le visage du Père à travers le visage du Christ, Dieu était invisible, insaisissable, incompréhensible. Aucune image ne pouvait le représenter, et c'est pourquoi lorsque Dieu a transmis les dix commandements à Moïse, il a prescrit qu'on ne ferait pas d'image de lui-même. Car Dieu était un pur esprit et ne pouvait être représenté. Tenter de le faire conduisait nécessairement à l'idolâtrie. Cependant, à travers tout l'Ancien Testament, Dieu préparait cette manifestation qu'il avait résolu de nous faire de lui-même, de son propre visage dans son Fils. Et c'est seulement par l'Incarnation de la seconde personne de la sainte Trinité que Dieu est devenu vraiment

accessible, que, dans le Christ, nous pouvons contempler comme le reflet du visage du Père, « Celui qui m'a vu a vu le Père », dira Jésus.

Oui, si l'icône est possible, c'est parce que Dieu s'est incarné. c'est parce que, à travers un visage d'homme, nous pouvons désormais contempler le visage invisible du Père; c'est parce que dans le Christ, le ciel et la terre se sont rencontrés, et c'est bien ce qu'évoque l'évangile d'aujourd'hui, cette parole un peu mystérieuse du Christ par laquelle se termine cette péricope évangélique, qui nous a été lue tout à l'heure: « Vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme» (In, 1, 51). Le Christ, par ces paroles, faisait allusion à la mission de Jacob, au songe de Jacob, qui avait vu une échelle mystérieuse unir le ciel et la terre. Car, si les anges montent et descendent, c'est que le ciel et la terre sont réunis. Et à travers ce songe, Jacob a déjà eu l'annonce, le pressentiment de cette réunion du ciel et de la terre qui s'accomplirait dans le Christ. C'est parce que le Christ est Dieu et homme qu'il est vraiment le lieu, si l'on peut dire, le véritable sanctuaire où le ciel et la terre se rejoignent et où la terre, où l'homme peut avoir de nouveau accès à Dieu. C'est cela que signifiait le songe de Jacob et c'est cela que signifie cette parole du Christ dans l'évangile d'aujourd'hui. Oui, si l'icône est possible, si nous pouvons et devons vénérer les saintes icônes, c'est parce que Dieu s'est manifesté dans le visage de son Fils et aussi dans le visage de tous les saints, qui sont les membres de son Fils.

Dimanche prochain, nous célébrerons saint Grégoire Palamas. Saint Grégoire Palamas a consacré tout son enseignement et toutes ses forces à affirmer que l'homme, non seulement l'âme de l'homme, l'esprit de l'homme, mais que l'homme tout entier, l'homme, corps et âme, peut être réellement uni à Dieu, divinisé, justement parce que le Fils de Dieu s'est incarné, le Fils de Dieu est venu parmi nous, il s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu, pour que l'homme puisse participer véritablement à la vie divine. Oui, comme je le disais tout à l'heure, le christianisme n'est pas simplement une morale, qui prescrirait de faire ceci et défendrait de faire cela, en promet tant récompense ou châtement. Le christianisme est avant tout ce don de Dieu qui nous est fait dans le Christ, ce don de l'Esprit-Saint que le Christ ressuscité a donné aux hommes. Car c'est seulement par la Pentecôte, par l'effusion sur l'humanité de l'Esprit-Saint envoyé par le Christ ressuscité, que s'est accomplie pleinement l'œuvre du salut. Et au dernier jour, c'est une nouvelle effusion de l'Esprit qui sera l'intervention finale, définitive, de Dieu dans l'histoire des hommes.

C'est parce que Dieu nous a ainsi communiqué son Esprit par le Christ ressuscité que nos cœurs peuvent être transformés. Il y a dans le cœur de tout homme, parce qu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, une aspiration au bien, il y a dans le cœur de tout homme une certaine lumière intérieure, qui, s'il était attentif, lui permettrait de savoir ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, mais cela, chez l'homme pécheur, reste inefficace ; la tendance vers le bien, chez le pécheur, quand Dieu n'a pas transformé son cœur, reste à l'état de velléité impuissante.

Mais par le don de son Esprit, par le don que le Christ ressuscité nous fait de cette vie divine, de cette vie de l'Esprit-Saint qui est en lui, alors oui, notre cœur peut véritablement être transformé. Dans le cœur de tout chrétien, de tout baptisé, il y a une lumière, il y a un attrait, il y a une force pour atteindre tout ce qui est selon Dieu, pour atteindre tout ce qui est selon l'esprit de l'évangile, pour obtenir tout ce qui peut nous rendre conforme au Christ, nous faire ressembler à lui. C'est cette transformation de notre corps, de notre cœur et de tout notre être par la puissance de l'Esprit, que saint Grégoire Palamas a voulu défendre de toutes ses forces, contre tous ceux qui réduisent le christianisme à n'être finalement qu'une philosophie humaine.

Donc, si en ces deux dimanches, l'Église nous rappelle ces deux réalités fondamentales que sont la vénération des saintes icônes, puis l'enseignement de saint Grégoire Palamas, c'est parce que nous trouvons là comme le résumé, le condensé de l'enseignement de saint Grégoire Palamas. Ils ont véritablement mis le sceau à tous les conciles, œcuméniques et provinciaux, qui pendant les treize premiers siècles de l'Église ont précisé, ont tracé d'une façon exacte en face de toutes les hérésies, de toutes les interprétations fausses, ce qu'était la vraie doctrine chrétienne; ces conciles, à la fois en condamnant l'iconoclasme, puis en affirmant l'orthodoxie de la doctrine de saint Grégoire Palamas, ces conciles ont vraiment mis le sceau à tout cet édifice doctrinal, qui s'était constitué durant les treize premiers siècles de l'Église. Non pas qu'ils aient ajouté quoi que ce soit à l'évangile, à l'Écriture, mais ils ont précisé, défini les contours, écarté toutes les erreurs qui pouvaient fausser notre vision de la foi chrétienne.

Donc, en ce début de carême, il faut que nous ouvrons vraiment le regard de notre cœur, que nous accueillions cette grâce de l'Esprit, qui nous donne ce regard nouveau, qui nous permettra de comprendre que Dieu intervient vraiment dans nos vies.

Pâques sera justement le mémorial de la grande intervention de Dieu dans notre monde par la mort et la Résurrection de son Fils et le don de l'Esprit-Saint aux hommes. Pour nous préparer à cela, pour l'accueillir, il faut que notre foi se renforce, que notre foi soit de plus en plus vivante, plus ardente, qu'elle nous fasse comprendre ces dimensions tellement merveilleuses, tellement extraordinaires de notre vie chrétienne. Que nous comprenions que Dieu s'est fait homme afin que l'homme puisse vraiment participer à la vie divine, que l'homme puisse être ainsi transformé dans son cœur et tout son être.

Oui, que nos cœurs soient ainsi transformés profondément par l'Esprit-Saint, à l'image du Fils bien-aimé, à la gloire du Père, dans les siècles des siècles. Amen.

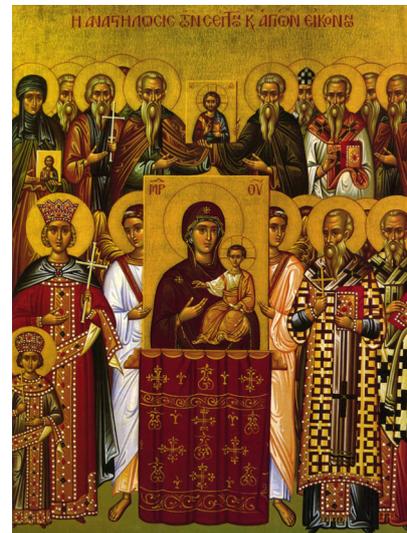
Le rétablissement des saintes images

L'iconoclasme fut la dernière hérésie qui ravagea l'Église d'Orient.

- En 730, l'empereur Léon III l'Isaurien (717-741) interdit l'usage d'icônes du Christ, de la Mère de Dieu et des saints, et ordonne leur destruction.

La persécution iconoclaste fut terrible. De nombreux martyrs chrétiens refusèrent de détruire leurs icônes. Saint Jean Damascène fut l'un des chefs de file de cette résistance.

- En 787 le second concile œcuménique de Nicée, proclama la légitimité de la vénération des saintes images car celle-ci s'adresse à Dieu ou aux Saints qu'elles représentent.



Le fondement de l'iconodulie se trouve dans l'Évangile. Jésus lors de la dernière Cène répond à la question de l'apôtre Philippe : « Seigneur, montre-nous le Père. » Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! » (Jn 14,8-10). Le Christ s'est incarné, il est donc possible de représenter le Fils de Dieu, et de peindre les saints.

Plus tard, cependant, la persécution iconoclaste reprit.

- En 842 A la mort de l'empereur Théophile, l'impératrice sainte Théodora (†867 le 11 février) devient régente, décidée à rétablir l'orthodoxie. Ce fut l'œuvre du concile de 843. Au siège patriarcal de Constantinople, l'iconoclaste Jean VII fut démissionné et saint Méthode lui fut donné pour successeur.

La querelle des images avait mis l'Empire à feu pendant plus d'un siècle et avait occasionné une séparation avec l'Église romaine d'une durée totale de 70 ans.

Il fut décidé de fêter le rétablissement des images au Premier dimanche du Carême.

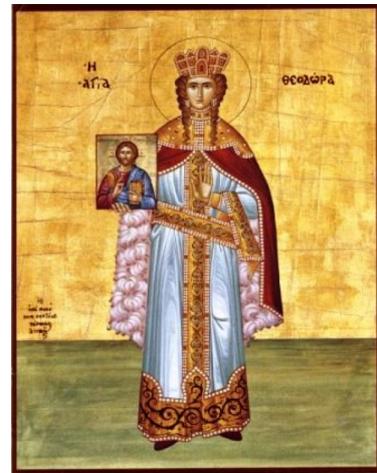
- En 1166 le synode des Blachernes à Constantinople élargit cette commémoration à la condamnation de toutes les hérésies, anciennes et récentes.

Sainte Impératrice Théodora

La sainte impératrice Théodora naquit à Éphèse, en Paphlagonie, en 815 d'une famille pieuse, et de parents dévoués à la foi orthodoxe. Elle avait trois sœurs, Sophie, Marie et Irène et deux frères, Barda et Petronas.

En 830, elle épousa l'empereur Théophile (829-842), qui combattait la vénération des saintes images. Mais en dépit du climat iconoclaste dominant, Théodora a continué à honorer les icônes sacrées et à les conserver en secret secrètement dans ses chambres.

Sa mère, Theoctiste, avait abandonné le palais et s'était retirée dans un couvent de femmes qu'elle avait fondé.



En 842 après la mort de Théophile, sainte Théodora assura la régence et l'éducation du fils mineur de Michel. Sa première décision fut de destituer patriarche iconoclaste Jean et l'élection de saint Méthode. Un concile fut réuni le 11 mars 843, qui décida la restauration des Saintes Icônes et annula l'enseignement des synodes hérétiques précédents. Cet événement s'étant produit, dans l'église Sainte-Sophie, au premier dimanche du Carême il fut décidé que celui-ci serait établi dimanche de l'Orthodoxie.

Sainte Théodora s'est également impliquée dans le combat contre les raids musulmans sur la Sicile et l'Asie Mineure, les incursions dans le Péloponnèse et divers troubles en Asie Mineure, les expéditions en Asie Mineure.

Plus tard, son propre fils Michael la fit emprisonner au monastère de Gastria, où elle se consacra à la prière et à l'ascèse

Elle s'est endormie dans la paix en 867, et sa relique sacrée est vénérée dans l'église Notre-Dame de Corfou.

Psaume 111

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craint pas l'annonce du malheur.